



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
HIVER-PRINTEMPS | 2025

Quelle formation : en présentiel ou en distanciel ?

PAGE 4

QUEL ATTACHEMENT À LA VÉRITÉ ? PAGE 20

QUELS DÉBUTS À LILLE ? PAGE 24

QUELLE PARABOLE POUR LA RUE DU MONITEUR ? PAGE 12

QUELS COURS POUR MOI ? PAGE 2, 16-19

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENDE LA « MARQUE DE FABRIQUE » DE L'INSTITUT, LARGEMENT
RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2024/25

DU MARDI 28 JANVIER AU VENDREDI 6 JUIN 2025

MARDI			MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
1 ^{er} cycle		2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	9h00 — 11h10 (avec pause)		Romains	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Hébreu 1b	Apologétique	Marc*	Doctrine de Dieu*
9h50 — 10h35	Théologie biblique 1	9h35 — 10h20 Proph Ant.	Romains	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Hébreu 1b	Apologétique	Marc*	Doctrine de Dieu*
10h55 — 11h40		10h25 — 11h10 Proph Ant.	Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 3b	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission	Marc*	Doctrine de Dieu*
11h45 — 12h30	11h30 — 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 3b	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission	Marc*	Doctrine de Dieu*
13h30 — 14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Grec 1b	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Galates		Labo. prédic. 2b Δ
14h20 — 15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Grec 1b	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Galates		Labo. prédic. 2b Δ
15h25 — 16h10		Epîtres pastorales	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Hébreu 3b		Labo. prédic. 2b Δ
16h15 — 17h00		Epîtres pastorales	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*		Hébreu 3b		Labo. prédic. 2b Δ

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :
Histoire de l'Eglise 3 : 5.02, 19.02, 19.03, 9.04, 23.04, 21.05, 4.06
Christologie : 29.01, 12.02, 26.03, 16.04, 14.05, 28.05
Marc : 31.01, 14.02, 14.03, 28.03, 18.04, 16.05
Doctrine de Dieu : 7.02, 21.02, 21.03, 11.04, 25.04, 23.05, 6.06

Δ Laboratoire de prédication 2b uniquement aux dates suivantes : 7.02, 21.03, 11.04
✠ Théologie et pratique de la prière durant les quatre dernières semaines du semestre, à partir du 13 mai.

Le Conseil académique et pastoral se réunit les mardis à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangile de Marc (2 crédits)	J. Forster
Epître aux Romains (2 crédits)	R. Bellis
Théologie de la Réforme (2 crédits)	R. Bellis
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)	J. Forster
Théologie et pratique de la prière (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Ministère pastoral (3 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique de la mission (2 crédits)	J. Clark

Prophètes Antérieurs (Josué—2 Rois) (2 crédits)	I. Masters, J. Forster
Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)	S. Orange
Epître aux Galates (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Doctrine de Dieu (2 crédits)	K. Butler
Christologie (2 crédits)	I. Masters
Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)	C. Kenfack, F. Varak
Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits)	F. Dubus, I. Masters
Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)	P. Every
Laboratoire de prédication 2b (1 crédit)	T. Koning

Séminaire en Wallonie (Huy) « Être un disciple, d'après Jésus lui-même » (le samedi 11 janvier) (1 crédit)	
Séminaire à Bruxelles « La gestion des conflits » (le samedi 25 janvier) (1 crédit)	
Séminaire à Lille « L'occultisme » (le samedi 10 mai) (1 crédit)	
Séminaire à Bruxelles « La dépression » (le samedi 24 mai) (1 crédit)	
Séminaire à Lille « Le chant dans l'Eglise » (le samedi 14 juin) (1 crédit)	
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation à La Place (8-10 mai 2025 ; étudiants de 3 ^e année) (1 crédit)	

Pour les détails des cours obligatoires et facultatifs relatifs aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter le programme académique global qui est disponible en ligne et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des cours à suivre.



Éditorial

Le 7 septembre 2024, une nouvelle antenne de l'IBB s'est ouverte, à Lille. Il s'agit d'une expérience, sur deux ans, au cours de laquelle les professeurs de l'Institut donneront des cours à Villeneuve d'Ascq à raison d'un samedi par mois. Il est réjouissant de constater que l'idée de proposer cette formation n'était pas de notre initiative : deux Églises lilloises, l'Église Protestante du Triolo et l'Église Évangélique Porte des Postes, nous ont invités à servir leur ville et leur région. Nous vous renvoyons au rapport préparé pour ce numéro du *Maillon* par le pasteur de l'Église du Triolo, qui est aussi diplômé de l'Institut, Aurélien Castelain.

Un autre sujet de remerciement est la confirmation du ministère de Jonathan Forster qui vient de rejoindre le corps professoral à temps plein, après son stage de 4^e année. Par la grâce de Dieu, il illustre bien la réalisation de la vision de l'Institut dans son caractère et dans son ministère, et la mise à la disposition de l'Institut de ses talents est très appréciée. Si vous aviez à cœur de participer au financement de son salaire, nous demandons à Dieu encore environ 80 personnes prêtes à donner 10€ par mois. Vous pouvez aller sur le site de l'Institut et trouver la page intitulée « Projet 150 » pour en savoir plus et aller plus loin. Nous sommes profondément reconnaissants à Dieu pour les donateurs qui soutiennent l'œuvre de l'Institut.

L'article phare de ce numéro correspond à une sorte de « charte » en faveur de la formation en présentiel. Au moment d'écrire ces lignes, nous venons de vivre une journée de prière des plus encourageantes, précédée de peu par un week-end de retraite également fortifiant et réjouissant. Ces deux moments du calendrier illustrent bien les bénéfices du présentiel. Nous apprenons à connaître, dans la joie, les neuf nouveaux étudiants à temps plein, en plus de ceux qui nous rejoignent dans les autres catégories (« à la carte » et dans notre filière du samedi). Parmi ces neuf nouveaux étudiants, huit sont entrés en première année (quatre Belges, quatre Français) et une étudiante a intégré la troisième année après être passée par la filière du samedi. Nous attendons un dixième nouvel étudiant à temps plein pour notre second semestre (fin janvier).

Que Dieu nous donne de rester fermement attachés à l'unique Évangile qui sauve et qui sanctifie (profitons, à cette fin, de l'article de Stephen Orange). Qu'il continue à œuvrer pour la réalisation de la vision qui est axée sur cet Évangile (nous vous rappelons régulièrement cette vision dans le *Maillon* : voir ci-contre). Merci pour vos prières et bonne lecture.

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique
et pastoral



VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

*Former, en faveur de
l'Europe francophone,
des **serviteurs de l'Évangile**
qui soient **fidèles, compétents**
et **consacrés** – et cela **pour**
la gloire de Dieu.*

PRINCIPES qui en découlent
pour le fonctionnement de
l'Institut :



**la fidélité à la parole
de Dieu**



la centralité de l'Évangile
dans toute l'orientation
et toutes les activités
de l'Institut



**la rigueur dans l'étude des
Écritures**



l'importance de **la croissance**
dans **la maturité spirituelle**



un lien étroit entre les études
et **la pratique du ministère**
sur le terrain



Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana,
Sylviane Dubus et Emilie Mazur

Photo de couverture : Jonathan Forster

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2024



Formation en distanciel ou en présentiel ?

LES RAISONS POUR LESQUELLES L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES PRIVILÉGIE LA FORMATION EN PERSONNE

Introduction

Ces deux dernières décennies, nous avons souvent entendu la question suivante : « Est-ce que vous proposez des cours à distance ? » Nous avons dû y répondre par la négative. Depuis la pandémie de la Covid-19, la pression s'est intensifiée dans ce domaine, avec une demande croissante de formations « en distanciel ». Pourquoi résistons-nous à cette pression ? La question est d'autant plus pertinente que le nombre d'Églises sans pasteur augmente en Europe francophone¹, sans parler de tous les endroits où des implantations devraient voir le jour. Dans cet article, nous expliquerons pourquoi nous privilégions le présentiel.

Les avantages du distanciel

Mais d'abord, disons-le de manière explicite : nous ne sommes pas hostiles à la formation à distance. Durant la pandémie, nous avons apprécié la possibilité qui nous a été offerte de maintenir nos cours grâce à Zoom. Peut-être proposerions-nous aujourd'hui un programme en distanciel, à titre de complément à notre formation essentielle, si nos ressources humaines et matérielles étaient suffisamment abondantes. Pour l'instant, sur le papier,

notre « offre » à cet égard se borne à deux webinaires gratuits chaque année². Mais il nous arrive de recommander des formations proposées par une institution sœur en distanciel, par exemple dans le but de rattraper un retard dans l'apprentissage du grec ou de l'hébreu. Bien plus, nous reconnaissons que ce mode de fonctionnement comporte plusieurs avantages.

1 LE DISTANCIEL EST PLUS FLEXIBLE, PLUS ACCESSIBLE ET MOINS CÔUTEUX

D'abord, bénéficier d'une formation en distanciel évite de bouleverser son cadre familial et professionnel. Là où il est question de visionner telle ou telle vidéo enregistrée par le professeur ou de lire tel ou tel manuel qu'il recommande, il est possible de tout simplement choisir les moments pour se laisser instruire sans que cela bouleverse son agenda. Mais, même là où l'on doit respecter un rendez-vous via Zoom (ou l'équivalent) avec un formateur/mentor/professeur, les retombées en termes de sacrifices familial et professionnel restent minimes. Par ailleurs, bien des ressources de qualité qui sont disponibles en ligne sont gratuites ou ne représentent qu'un coût peu élevé. Bref, la formation peut avoir lieu sans devoir envisager

de déraciner la famille, de sacrifier son emploi ou de faire des économies. Ainsi, pour certains, dans la pratique, l'option en distanciel est la *seule* option, la seule formation biblique/théologique envisageable et accessible. Pour l'exprimer de façon plus positive, et si l'on se place dans la perspective d'un organisme basé en Europe qui dispense un enseignement en distanciel, il est réjouissant de pouvoir étendre l'accès aux cours à des frères et sœurs résidant au Québec, en Afrique francophone, en Polynésie...

2 LE DISTANCIEL PEUT CONTRIBUER UTILEMENT À LA FORMATION

Une deuxième considération porte sur la réalité suivante : n'importe quelle formation biblique/théologique consiste en partie dans l'acquisition de connaissances. Selon la logique d'Esdras 7,10, le point de départ pour un ministère d'enseignement doit être l'étude de la parole de Dieu. Comme je l'ai exprimé en 2011³ :

La Bible est un long livre. Elle comporte des difficultés⁴. Le serviteur de l'Évangile doit être prêt à transpirer sur un passage après l'autre – à être un ouvrier « qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité⁵ »,

¹ <https://www.infochretienne.com/articles/selon-le-cnef-les-evangeliques-ont-besoin-de-former-au-moins-1000-pasteurs-dans-les-dix-prochaines-annees/> (consulté le 10 juillet 2024).

² <https://www.institutbiblique.be/seminaires> (consulté le 10 juillet 2024).

³ Dans l'éditorial du *Maillon*, été-automne 2011, p. 3, <https://www.institutbiblique.be/maillon?x=ete-automne-2011> (lien consulté le 15 octobre 2024).

⁴ 2 P 3,16.

⁵ 2 Tm 2,15.

à travailler en vue « d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs⁶ ». À cette fin, des devoirs, des interrogations et des examens peuvent être les amis des étudiants !

Or, une bonne partie de ce type de travail doit s'effectuer seul, en prière devant Dieu, dans son bureau. On peut être « en mode distanciel » et suer sur le sens de la parole de Dieu. Pour ce faire, et sans quitter son bureau, il est possible d'accéder à de nombreux ouvrages, articles et enseignements proposés par les professeurs faisant le plus autorité dans tel domaine. Implicitement, à l'Institut, nous sommes conscients qu'il est possible d'aller loin en s'auto-instruisant à la maison. Les ressources que nous proposons peuvent en effet y contribuer : nous mettons à disposition de très nombreuses vidéos⁷ (une par semaine depuis 2013), des recensions⁸ (à raison de deux par mois depuis plusieurs années) et des articles de fond⁹ (plusieurs chaque année depuis 2007). Nos sites fournissent ainsi une grande quantité de ressources utiles pour le service du Christ qui sont d'ailleurs répertoriées en grande partie selon les catégories de notre cursus en présentiel.

3 LE DISTANCIEL PERMET DE MILITER CONTRE UNE « BULLE CHRÉTIENNE » ARTIFICIELLE

Un troisième avantage du distanciel concerne le fait de rester ancré dans la société et dans l'Église locale – dans la « vraie vie ». En effet, se former en présentiel conduit souvent à se trouver dans une « bulle chrétienne » artificielle, sans lien étroit avec ses amis non croyants et avec des croyants « lambda », et parfois même à être déraciné de l'Église locale où l'on a eu l'habitude servir ses

frères et sœurs. Plus le contexte dans lequel on se forme est différent de celui dans lequel on servira par la suite, plus grand est le risque d'un clivage malsain entre les outils que l'on acquiert et leur utilisation sur le terrain. Cela peut ainsi conduire à ce qu'un étudiant, soit doué pour communiquer à d'autres étudiants en théologie mais pas pour communiquer aux croyants dans une Église locale.

Nos raisons de privilégier le présentiel

Mais nous restons convaincus à l'IBB que les avantages du présentiel l'emportent largement sur ceux du distanciel – qu'il vaut la peine pour un futur serviteur de l'Évangile à temps plein de se former à temps plein sur trois ou quatre ans, si possible. Pourquoi ? Nous mettrons en évidence douze raisons. Mais posons d'abord quelques jalons bibliques concernant l'importance du présentiel en général.

L'IMPORTANCE DU PRÉSENTIEL EN GÉNÉRAL¹⁰

À l'image de notre grand Dieu tri-un, nous sommes créés pour vivre en communauté, pour développer des relations, pour mener une vie tournée vers autrui (Gn 1-2). Lorsque ce monde ne comptait qu'un seul être humain, la situation de cet être humain n'était pas enviable (Gn 2,18). Être privé du présentiel est une source de frustration qui fait parfois partie de notre expérience dans ce monde déchu. On le constate en lisant le Cantique des cantiques : on y « voit les deux bien-aimés se chercher à tour de rôle et mettre du temps à se trouver¹¹ ». Paul témoigne de son « ardent désir » de se rendre auprès des Romains, cela depuis de nombreuses années (Rm 1,15 ; 15,23). Ce type de frustration peut même faire



« **le but n'est pas de « se former » tout court, mais de « se former en vue de servir le Maître »** » »

⁶ Tt 1,9.

⁷ Les Mini-Méditations du Mercredi : <https://www.institutbiblique.be/videos>. Vous pouvez aussi vous abonner à notre chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/@InstitutBibliquedeBruxelles> (liens consultés le 4 octobre 2024).

⁸ <https://www.bibliodok.com/> (lien consulté le 4 octobre 2024).

⁹ <https://www.institutbiblique.be/articles> (lien consulté le 4 octobre 2024).

¹⁰ Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=TyslOxtDN8w> (consulté le 12 juillet 2024).

¹¹ Bible d'étude Semeur 2000, Cléon d'Andran, Excelsis, 2001, p. 937.

partie du combat spirituel. Paul explique aux Thessaloniens : « nous avons voulu aller vers vous, du moins moi Paul, à une ou deux reprises, mais Satan nous en a empêchés » (1 Th 2,18).

Nous, croyants en Jésus-Christ, ne sommes pas appelés à vivre dans un monastère ni en ermite, mais à avoir une bonne conduite au milieu des non-croyants (1 P 2,12) ; Jésus ne demande pas à son Père d'enlever ses disciples du monde (Jn 17,15).

N'est-il pas frappant de constater que, dans les deux livres les plus courts de la Bible, l'auteur précise à ses lecteurs qu'il a « beaucoup à ... écrire » (2 Jn 12 ; 3 Jn 10), mais qu'il préfère leur parler « de vive voix » – littéralement « bouche à bouche » (2 Jn 12 ; 3 Jn 14) ? Et normalement, nous devrions avoir hâte de voir notre Seigneur face à face (Ap 22,4) !

1 LE PRÉSENTIEL OFFRE UN ENVIRONNEMENT PLUS PROPICE À LA FORMATION

Notre premier constat est donc que le présentiel est « normal », sain, réjouissant et donc propice à la formation. Certes, être temporairement seul devant un écran n'implique pas exactement de tourner le dos à ce constat, et les meilleures formations en distanciel essayent souvent de simuler un environnement sain en mettant sur pied des forums de discussion et d'autres formes d'interaction avec un intervenant ou d'autres étudiants.

Mais lorsque l'on est présent physiquement, la communication est plus efficace, que ce soit en cours, dans le contexte de rencontres de prière, ou pour les conversations pastorales. Outre des difficultés de connexion qui peuvent guetter certaines formes d'expérience à distance, nous connaissons toutes et tous la réalité de

concentration plus aisément interrompue lorsque l'on est en train de recevoir un enseignement par écran interposé. Un collègue, qui était étudiant durant les confinements, estime qu'il pose au moins quatre fois plus de questions en présentiel qu'en distanciel ! Pratiquer la « classe inversée¹² » (apprentissage à la maison, suivi par un renforcement et un approfondissement avec le professeur dans un format interactif) marche nettement mieux en présentiel. En somme, toutes choses étant égales par ailleurs, vivre une formation en direct donne lieu à une expérience d'apprentissage qui est supérieure.

2 LE PRÉSENTIEL EST PLUS COMPATIBLE AVEC LE CARACTÈRE RELATIONNEL DE L'ENSEIGNEMENT

En deuxième lieu, en perspective biblique, on apprend dans le contexte de *relations*. Qu'il s'agisse du pasteur qui instruit le troupeau (p. ex., 1 Tm 4,6-16 ; 1 P 5,1-5) ou des parents qui instruisent leur enfant (p. ex., Prov 1—7 ; Ep 6,4), il n'est pas question d'un simple dispensateur d'informations ou de quelqu'un qui pourrait, en principe, être au loin. Au moment d'écrire ces lignes, je viens de terminer la correction de devoirs en rapport avec une série de cours que j'avais assurée pour une institution de formation. Certains étudiants avaient été en cours avec moi et d'autres ont pu visionner mes enseignements par la suite. J'avoue avoir été plus motivé à corriger les devoirs des étudiants dont j'avais fait la connaissance et qui ont interagi avec moi en salle de cours. Lorsque je pense aux étudiants que j'ai pu servir en présentiel, j'ai plus aisément le réflexe de prier pour eux que pour ceux dont je n'ai pas fait la connaissance. Je ne diminue pas l'utilité de la formation pour les personnes l'ayant

suivie à distance, mais elle revêt un aspect « désincarné » qui n'est pas optimal.

3 LE PRÉSENTIEL PERMET DE RENDRE VISIBLE LA VIE DES PROFESSEURS

Cette dernière remarque concernant le côté « désincarné » s'applique également au professeur et m'amène à mettre en avant une troisième raison de privilégier le présentiel. L'impact de la formation est normalement d'autant plus grand que l'étudiant peut constater que le professeur croit et vit ce qu'il enseigne. Ne l'avons-nous pas déjà expérimenté dans l'éducation reçue à l'école primaire ou secondaire ? Les professeurs qui nous ont marqués sont ceux qui ont communiqué leur passion pour la matière qu'ils enseignaient ! Nous avons pu observer que c'était authentique, parce que nous avons pu jouir d'une certaine proximité avec eux.

En perspective biblique, enseignement et vie vont de pair (Esd 7,10 ; 1 Tm 4,16 ; Tt 2,8.10) ; il doit normalement être possible d'observer l'adéquation entre les deux (1 Tm 4,15). Comme je l'ai écrit ailleurs¹³ :

L'Écriture souligne que *la bonne conduite* fait honneur à *la bonne doctrine* (Tt 2,6-10). Le péché mine la bonne doctrine (cf. 1 Tm 1,8-11). Le fait de s'attacher à la saine doctrine produit l'obéissance (Tt 1,1), tandis que les faux docteurs se reconnaissent à leurs mauvais fruits. Selon Jude 4, rejeter le fait que Jésus est Seigneur *consiste peut-être* en une vie immorale (cf. Tt 1,16¹⁴).

4 LE PRÉSENTIEL REND LES PROFESSEURS PLUS ACCESSIBLES

Une quatrième considération est étroitement liée à la troisième : un étudiant en

¹² Je remercie Toni ARNAUD, ancien professeur de physique en France et actuel étudiant à temps plein en 2^e année, d'avoir attiré mon attention sur cette terminologie. Sans avoir connu l'expression, nous pratiquons, depuis de nombreuses années, la classe inversée pour certaines matières.

¹³ *Sacrés désaccords !*, Une méthode pour trier mes convictions quand d'autres ne croient pas comme moi, Marpent, BLF, 2023, p. 119 (italiques dans l'original).

¹⁴ Thomas R. SCHREINER, *1, 2 Peter, Jude* (New American Commentary 37), Nashville [Tennessee], B & H, 2003, p. 440.

théologie a généralement à cœur de passer des moments plus privilégiés avec tel ou tel professeur, en binôme ou avec un ou deux camarades, par exemple dans le contexte d'un repas. Cela peut être l'occasion d'approfondir un sujet qui a été abordé en cours, de poser une question en privé ou en petit comité (une question qui ne concerne peut-être pas tous les camarades en cours), d'évoquer un souci théologique ou pastoral, de solliciter un avis concernant une difficulté rencontrée dans le ministère, de demander un conseil en lien avec un futur ministère. La prière peut entourer tous ces cas de figure. Il est parfois possible d'organiser une telle « rencontre » avec un professeur via Zoom, mais lorsque l'on se forme en présentiel, le professeur est disponible – parfois immédiatement, sans préavis.

Selon un professeur australien¹⁵, alors que, par le passé, le contenu dispensé par les institutions de formation était d'une importance capitale, ces jours-ci, ce qui compte davantage, c'est l'aide prodiguée par l'institution à l'étudiant qui doit traiter la surabondance de contenu qui est déjà aisément disponible. En présentiel, le professeur peut expliquer plus en détail les questions en cause, soulever des enjeux, répondre aux questions, animer des tutorats, recommander des lectures, mettre en avant d'autres points de vue. Les professeurs ne sont pas forcément des puits de science, mais ils agissent en médiateur et en traducteur des connaissances au profit des étudiants.

5 LE PRÉSENTIEL FACILITE LE DÉVELOPPEMENT D'UNE ATTITUDE « BÉRÉENNE »

Mais le professeur sait qu'il peut se tromper, et il est souvent plus facile pour lui de rectifier le tir lorsqu'il est en présence des étudiants, par exemple lors du cours suivant ;

et il est souvent plus difficile de corriger une erreur qui a été enregistrée et diffusée sous forme numérique. En fait, le bon professeur fait bien de cultiver une attitude « béréenne » auprès des étudiants. C'est notre cinquième considération. Les Béréens étaient caractérisés par le discernement : ils « examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Ac 17,11). L'un des refrains que les étudiants entendent dans mes cours, c'est « Ne croyez jamais le prof ! » Nous souhaitons que les étudiants ne croient le professeur que lorsque celui-ci démontre que ses propos sont clairement conformes aux Écritures. La concrétisation d'une telle attitude « béréenne » est facilitée par des circonstances dans lesquelles l'étudiant peut aisément interrompre le professeur et intervenir – autrement dit, en présentiel.

6 LE PRÉSENTIEL PERMET D'EXPLOITER LE PRINCIPE SELON LEQUEL « LE FER AIGUISE LE FER »

Sixièmement, il ne faudrait pas sous-estimer la valeur des conversations qui ont lieu entre les étudiants. Lors d'un entretien avec le doyen d'une faculté de théologie en Australie où j'allais me former, il m'a expliqué que, dans un contexte résidentiel, on apprend un tiers en cours, un tiers en lisant des livres et en se préparant aux examens, et un tiers en discutant avec des camarades de classe. Ce dernier tiers peut surprendre, mais « le fer aiguisé le fer » (Pr 27,17). Quelques semaines avant que je ne rédige ces lignes, un étudiant à temps plein a spontanément déclaré devant une caméra que ce qui l'avait le plus touché durant sa première année de formation à temps plein, c'étaient « les pauses entre les cours, où on a pu échanger sur nos convictions, sur ce que nous avons pu comprendre, et moins



« *il devrait être impensable qu'un pasteur « bricole » sa formation* »

¹⁵ <https://michaelfbird.substack.com/p/the-future-of-seminaries-is-not-what> (lien consulté le 11 juillet 2024).



bien comprendre¹⁶ ». On forge souvent ses convictions en formulant ce que l'on croit, en étant en interaction avec quelqu'un d'autre qui expose un point de vue contraire (cf. Pr 18,17) : « du choc des idées jaillit la lumière » ! Une autre étudiante à temps plein évoque le fait d'avoir dû se repentir d'une attitude blasée par moments – repentance rendue possible par les réactions enthousiastes de ses camarades de classe¹⁷. Un étudiant encore témoigne de ce que l'apprentissage des langues bibliques est plus facile en communauté : la persévérance et les efforts nécessaires sont favorisés par l'encouragement réciproque (cf. Hé 10,24). Je me souviens encore aujourd'hui de conversations avec des confrères de ma promotion à la faculté de théologie qui ont été déterminantes pour forger des convictions bibliques qui me sont chères depuis les années 1990.

7 LE PRÉSENTIEL EMPÊCHE UN CLIVAGE MALSAIN ENTRE CONNAISSANCES ET CARACTÈRE

Pour nos septième et huitième raisons de privilégier le présentiel, considérons des clivages bibliquement inadmissibles.

En perspective biblique (p. ex., Rm 12,1ss ; Ph 1,9-11 ; Col 1,9-13 ; Tt 1,1-3 ; Jc 1,23 ; 1 P 1,22-2,3), la parole de Dieu que l'on étudie est le moteur de croissance dans la maturité spirituelle. C'est ce qu'on trouve dans la pratique du vécu des étudiants et des anciens de l'Institut. Parfois la croissance est étonnamment rapide ! Il est certes possible d'étudier les Écritures et de passer à côté de l'essentiel (cf. Jn 3,10 ; 5,39) ; dans notre contexte, cela consisterait à adopter une attitude tronquée et pervertie vis-à-vis du cursus, en ne s'intéressant, par exemple, qu'au vocabulaire grec ou qu'à un diplôme comme une fin en soi. Mais normalement, cela se

remarquerait assez rapidement dans notre contexte communautaire.

Si l'on se forme seul dans son bureau, personne (en dehors de Dieu) ne pourra savoir si, face à l'exigence biblique dans tel ou tel domaine de sa vie, la repentance a lieu ou non. En revanche, si l'on se forme en présentiel, un camarade de classe ou de groupe de prière est susceptible de demander comment on réagit à telle ou telle vérité biblique. Ou encore, si un étudiant n'avait plus envie de prier lors de notre journée la plus importante du semestre qu'est la journée de prière, cela ne passerait pas inaperçu. Il est difficile de se cacher là où l'on se réunit en personne !

Dans le cadre d'une formation à distance, le risque existe également que l'acquisition de connaissances soit déconnectée du relationnel. Durant un confinement de 2020, mon pasteur Stephen Orange a mis le doigt sur ce qui manque à l'« église virtuelle »¹⁸ : nous pouvons éviter de nous engager véritablement dans la recherche des relations au sein de l'Église locale. Nous ne sommes alors plus confrontés au défi de devoir agir ainsi : « En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour » (Ep 4,2). Dans un contexte de confinement, nous gardons nos distances avec les autres. L'étudiant qui se forme en distanciel court un risque semblable. Il doit veiller à ce que les nouvelles convictions qu'il acquiert trouvent leur expression dans son contexte d'Église locale ; sinon, il court le danger que la formation reste théorique et abstraite.

8 LE PRÉSENTIEL EMPÊCHE UN CLIVAGE MALSAIN ENTRE CONNAISSANCES ET SERVICE

Si les connaissances et le caractère vont de pair, il en va de même pour les connaissances et le service (p. ex., Esd 7,10 ; 2 Co 4,13 ; 1 Tm

¹⁶ https://www.youtube.com/watch?v=HatdA_BMs70&t=97s (lien consulté le 11 juillet 2024).

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=Ujse8FXCOWk> (lien consulté le 11 juillet 2024).

« 10 ans à raison de 2 soirées par semaine = 1 an en présentiel »

4,6-7 ; 2 Tm 2,2 ; 2 Tm 3,16-4,2 ; Tt 1,9). À l'IBB, la semaine la plus importante de l'année est notre semaine d'évangélisation. L'école se répartit en quatre équipes qui se mettent à l'œuvre en partenariat avec des Églises pour annoncer l'Évangile sur le terrain. Certaines réactions à la suite de ces semaines sont récurrentes et nous réjouissent : des étudiant(e)s font remarquer qu'on devrait faire de l'évangélisation plus souvent, et/ou ils commentent le fait qu'ils sont motivés pour retrouver les bancs de l'école en vue d'être davantage équipés pour un tel service sur le terrain – notamment pour les conversations avec les différents types de personnes qu'ils rencontrent (Nord-Africains, Témoins de Jéhovah, catholiques pratiquants...).

Ainsi, le but n'est pas de « se former » tout court, mais de « se former en vue de servir le Maître ». Le présentiel permet d'éviter un clivage malsain entre connaissances et service. À l'IBB, outre des stages intensifs, les étudiants réguliers s'impliquent obligatoirement dans un stage tout au long de chaque semestre, en parallèle avec les études, au sein d'une Église locale.

9 LE PRÉSENTIEL PERMET DE RENFORCER L'ADN D'UNE ÉGLISE LOCALE EN BONNE SANTÉ

Neuvièmement, l'expérience de formation en présentiel peut pourvoir à un deuxième lieu, complémentaire à l'Église locale, où de bons réflexes ministériels sont développés. Voici quelques exemples. (1) Supposons que l'Église locale pratique la prédication expositive (textuelle). L'institution de formation peut former les étudiants à cette approche de la prédication – et la mettre en pratique dans le cadre de ses rencontres (notamment lorsque les professeurs apportent une prédication dans le cadre de la

« chapelle », dans notre cas à l'IBB). (2) Une Église locale en bonne santé met l'accent sur l'évangélisation et la prière. L'institution de formation peut être un second lieu où l'étudiant observe ces valeurs à l'œuvre et est incité à les vivre. (3) L'Église locale souhaite inculquer à ses membres une certaine « culture » au sein des groupes de quartier qui se réunissent en semaine – une culture d'écoute humble de la parole de Dieu, d'application de cette parole à la vie de chacun(e), d'encouragement réciproque en s'attachant à « exprimer la vérité dans l'amour » (Ep 4,15). Les séries de cours de l'institution de formation (dont notamment « Atelier biblique » dans notre cas) équipent les étudiants à servir dans la même perspective, et l'ambiance de la communauté au sein de l'institution donne le ton pour l'encouragement réciproque par la parole.

10 LE PRÉSENTIEL FACILITE DES SYNERGIES BÉNÉFIQUES ENTRE MAÎTRES DE STAGE, AUMÔNIERS ET PROFESSEURS

Notre dixième considération concerne l'avantage que le présentiel offre en termes d'optimisation de la formation selon les particularités de chaque étudiant(e). Lorsque l'on se forme en ligne, on se retrouve souvent à être soi-même l'arbitre de ses forces et de ses faiblesses – et seul à déterminer, en conséquence, les accents dans la formation. Dans le cadre d'une institution de formation, une équipe de professeurs/aumôniers (qui sont souvent en même temps des pasteurs expérimentés) évaluent les forces et les faiblesses des étudiants. Cette équipe dispose d'un réseau de maîtres de stage et est en bonne posture pour proposer le stage idéal pour remédier à telle ou telle faiblesse ou pour aiguïser tel ou tel don chez l'étudiant. Avant la fin de la formation sur trois ou quatre

ans à temps plein, l'étudiant a une porte ouverte pour consulter de nombreux acteurs (l'ayant servi pour des stages, en tant qu'aumônier et/ou en cours) ; il a confiance en eux, et il a développé une amitié avec eux qui peut se révéler précieuse dans la poursuite de l'œuvre de l'Évangile.

11 LE PRÉSENTIEL PERMET D'EMPÊCHER DES CANDIDATURES INAPPROPRIÉES AU MINISTÈRE

Mais tout le monde ne devrait pas viser le ministère pastoral. L'avant-dernier avantage du présentiel que nous voudrions mettre en avant réside dans le fait qu'il peut servir à empêcher que des personnes non qualifiées entrent dans le ministère.

Un ministère assumé par une personne non qualifiée peut occasionner toutes sortes de dégâts, affectant les frères et sœurs de l'Église où la personne a commencé à œuvrer, et affectant également la famille de cette personne. L'un des fléaux qui donnent parfois lieu à des abus spirituels et qui jettent le discrédit sur nos milieux évangéliques, ce sont les pasteurs auto-proclamés qui ne rendent de comptes à personne.

N'importe quelle institution de formation qui décerne des diplômes (que ce soit en distanciel, en présentiel, ou les deux) doit insister sur le fait que le diplôme en soi ne correspond pas à une invitation à assumer la charge d'une Église locale. Les Écritures prescrivent des critères pour le service pastoral dont nous avons discuté dans un autre article¹⁹. Les formateurs en présentiel sont bien placés pour connaître le caractère et les dons des personnes qui voudraient se former et pour proposer des évaluations en cours de route. Ils ajoutent une couche de redevabilité (voire un « garde-fou ») à ce qui existe au sein de l'Église locale.

¹⁹ <https://www.institutbiblique.be/article?x=le-service-de-l-evangile-a-temps-plein-suis-je-en-bonne-voie&p=3> (lien consulté le 12 juillet 2024).

12 LE PRÉSENTIEL FACILITE LA FORMATION EN VUE D'UN MINISTÈRE QUI SOIT DURABLE

Notre dernière considération réunit plusieurs des considérations précédentes. La majorité des lecteurs de ces lignes connaissent sans doute plusieurs bons pasteurs qui ont malheureusement abandonné le ministère²⁰. L'objectif de la formation, qui est en tout cas prioritaire chez nous, est un ministère *durable*²¹. Le réseau de soutien développé durant les années de formation, les moments de formation continue, ainsi qu'une équipe à l'Institut qui prie contribuent à cette durabilité. Il s'agit là d'une « belle œuvre » (1 Tm 3,1) mais aussi d'une œuvre exigeante (p. ex., 1 Tm 5,17 ; 2 Tm 2,3). Difficile d'imaginer un chirurgien qui « bricolerait » sa formation : on ne confierait pas son enfant à un tel « chirurgien ». Semblablement, il devrait être impensable qu'un pasteur « bricole » sa formation : les enjeux sont trop grands. Il a besoin d'outils – de convictions théologiques justes, de réflexes ministériels qui glorifient Dieu, de compétences pour « dispense[r] avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15), de résistance face aux critiques et à la souffrance²². Il y a quelques années, nous avons ajouté une série de cours au cursus : « Préparation aux épreuves dans le ministère pastoral ». Je remercie les

pasteurs chevronnés David Vaughn et Olivier Favre d'avoir assuré cette formation importante. Merci de prier avec nous pour les diplômés de l'Institut, afin qu'ils continuent à exercer un ministère « fidèle, compétent et consacré », pour la gloire de Dieu, conformément à notre vision²³.

Conclusion

Je suis abonné à Zoom. J'en suis même « fana » ! Cela me réjouit de pouvoir me connecter avec des amis dans toutes sortes de pays, et même si j'ai pris l'habitude de prier pour que les interruptions pour cause de mauvaise connexion soient minimisées, la communication se passe généralement bien. Contrairement à l'expérience de certains, Zoom ne me fatigue pas. J'ai tiré grand bénéfice de webinaires. J'ai croisé d'innombrables frères et sœurs qui ont évoqué les bienfaits de tel ou tel enseignement en ligne. Je suis dans la joie lorsque j'entends parler de conversions survenues grâce au visionnage de telle ou telle vidéo sur YouTube. Nous n'avons aucune intention de diminuer la publication de ressources numériques sur nos sites.

Mais nous avons vu dans cet article que le distanciel a ses limites et que la formation en chair et en os présente de nombreux et considérables

avantages. Dans la formation en vue du ministère pastoral, il est difficile de comparer la valeur du distanciel à celle du présentiel. Mais Matthieu Gangloff, qui a exercé un ministère pastoral et qui est actuellement professeur dans une institution sœur, m'a donné l'autorisation de le citer quant à son expérience de différents modes de formation en théologie. Il considère que dix ans à raison de deux soirées par semaine correspondent à un an en présentiel. Cela sonne vrai dans la perspective de mon expérience²⁴. Mais la valeur d'amitiés développées dans une école biblique est difficile à quantifier, voire difficile à surestimer.

Mettre toute une année à part, voire plus, pour suivre une formation en personne peut certes coûter cher. Mais je n'ai encore croisé personne qui regrette un tel choix : au contraire, j'ai souvent entendu des témoignages de frères et sœurs qui sont reconnaissant(e)s d'avoir effectué cette démarche et d'avoir consenti les sacrifices nécessaires à cette démarche. J'ai aussi croisé des personnes ayant regretté de ne pas l'avoir fait... Mais ce n'est peut-être pas trop tard pour vous ou pour les personnes que vous conseillez ?

James HELY HUTCHINSON²⁵



²⁰ Cf. <http://www.eglisededemain.com/media/00/00/1682824166.pdf> (lien consulté le 12 juillet 2024).

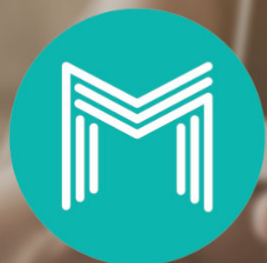
²¹ Cf. la rubrique « Impact durable » qui figure dans un numéro sur deux de notre magazine *Le Maillon* à partir de 2021 (<https://www.institutbiblique.be/maillons>, lien consulté le 12 juillet 2024).

²² Pour une liste complète, <https://www.institutbiblique.be/article?x=le-service-de-l-evangile-a-temps-plein-suis-je-en-bonne-voie&p=3> (lien consulté le 12 juillet 2024).

²³ <https://www.institutbiblique.be/vision> (lien consulté le 12 juillet 2024).

²⁴ Au début des années 90, je me suis formé par le biais de cours par correspondance avec une faculté de théologie avant de rejoindre cette faculté à temps plein en personne.

²⁵ Je remercie les nombreux collègues et l'étudiant qui ont amélioré et/ou enrichi cet article grâce à leurs réactions à une ébauche.



MINI-MÉDITATIONS DU MERCREDI

LES CAPSULES VIDÉO DE L'IBB

RETROUVEZ-LES SUR YOUTUBE, FACEBOOK, INSTAGRAM OU NOTRE SITE WEB !



Journée d'orientation



PRÉDICATEURS VISITEURS



Journée de prière



La parabole

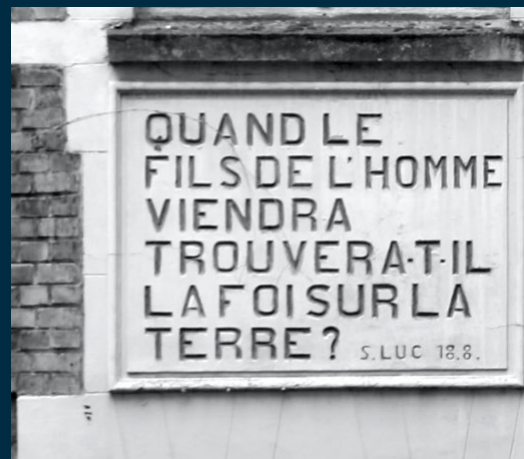
De nombreuses générations d'étudiants se sont retrouvées face à une question en entrant dans le bâtiment de la rue du Moniteur où se déroulent nos activités : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

C'est une question qui provient d'une parabole de notre Seigneur (Lc 18,1-8). Mais avons-nous compris ce qu'elle signifie ?

On peut aisément croire que cette question revient à dire ceci : « Lors du retour de Jésus-Christ, y aura-t-il ne serait-ce que quelques croyants sur la terre ? » Et il s'agit presque de cela. Dans cette parabole, les croyants – les élus (v. 7) – sont définis par leur démarche de prier jour et nuit. Je pense que le sens du verset 8 est le suivant : « Lors du retour de Jésus-Christ, y aura-t-il ne



Séance d'ouverture





de la rue du Moniteur

serait-ce que quelques personnes en train de prier Dieu continuellement ? » Si Jésus revenait avant Pâques, nous trouverait-il en train de prier ? Et, en effet, le but de cette parabole est d'inciter les disciples de Jésus à « toujours prier, sans se lasser » (v. 1). C'est Jésus qui le dit. En l'occurrence, ce verset est affiché ailleurs dans le bâtiment.

« Toujours prier, sans se lasser » : cela ne veut pas dire « prier à chaque minute de chaque journée, sans interruption », mais plutôt que la prière doit revenir encore et encore.

On pourrait objecter : « Mais il ne faut pas oublier le reste de la parabole qui évoque les circonstances dans lesquelles on prie ainsi ! Il s'agit de la pression, de l'hostilité, de l'injustice commises à

l'encontre des croyants. Et cela ne nous concerne pas spécialement, nous qui vivons en 2024/2025 en Occident. Pour nous, prier, ce n'est pas urgent... ».

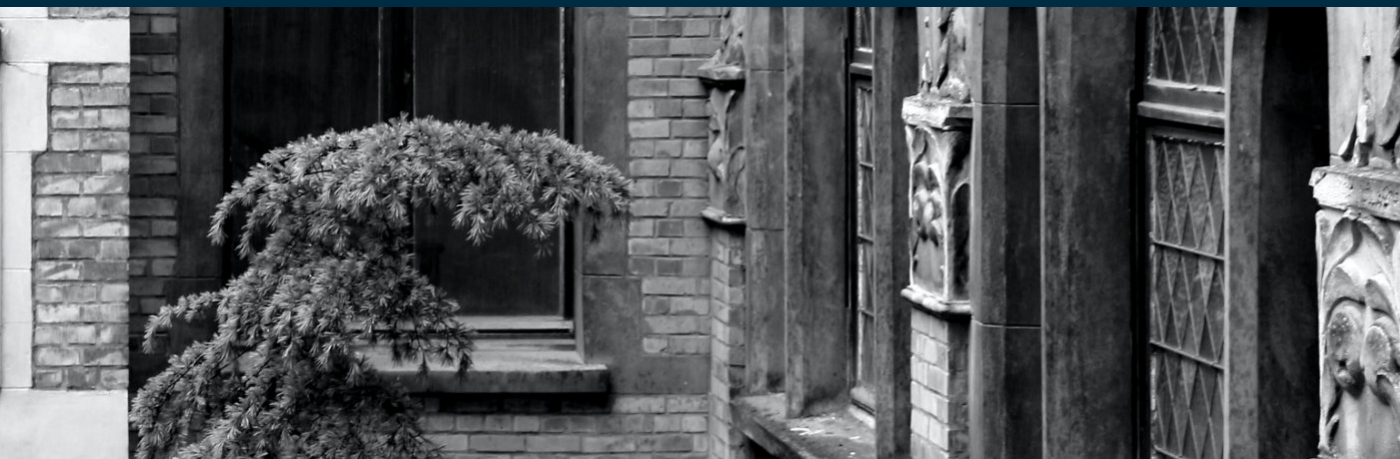
Il est vrai que cette parabole trouve une application particulière dans la vie de nos frères et sœurs de par le monde qui sont persécutés et qui sont face à ce choix : soit prier soit jeter l'éponge en tant que croyants. Si le juge inique finit par faire justice à la veuve persistante, a fortiori Dieu fera de même vis-à-vis des siens. Jésus va revenir, et les élus seront délivrés. Il vaut la peine pour nos frères et sœurs persécutés de persister dans la prière.

Mais cet évangile de Luc définit tous les croyants comme étant ceux qui persévèrent (8,15) – non seulement celles et ceux

qui sont face à l'épreuve mais encore celles et ceux qui sont face aux inquiétudes, aux richesses et aux plaisirs de la vie. Jésus-Christ est mort pour le pardon de nos fautes, mais nous sommes appelés à fuir la séduction du monde qui peut miner notre persévérance dans la foi (cf. 17,27-28). En effet, la pression spirituelle est toujours présente pour le croyant qui est cohérent dans sa vie de disciple (cf. 9,23). Il est normal pour tout croyant de prier « Marana tha », « Seigneur, viens » (cf. 1 Co 16,22 ; Ap 22,20).

Nous avons la responsabilité – et aussi le privilège – de prier continuellement, sans nous lasser.

James HELY HUTCHINSON





Entre la vie et la mort

Kathryn BUTLER, *Entre la vie et la mort*, Une perspective biblique sur les soins médicaux en fin de vie, tr. de l'anglais (*Between Life and Death: A Gospel-Centered Guide to End-of-Life Medical Care*, 2019) par Nathalie SURRE, Trois-Rivieres [Québec], Publications chrétiennes 2024, 264 p.

Entre la vie et la mort est un livre écrit pour des chrétiens se trouvant eux-mêmes ou leurs proches face à des décisions liées aux mesures de prolongation de la vie. Pasteurs et professionnels de la santé peuvent aussi y trouver de l'aide dans l'accompagnement et les soins de la fin de vie. La rudesse du choc de se retrouver brutalement en soins intensifs peut rendre difficile cette réflexion. L'auteure, Kathryn Butler, médecin spécialiste en réanimation, cherche à informer, à décoder le jargon médical et à apporter une perspective biblique à ces questions éthiques. Sur le plan technique, elle décrit les différents appareils ou traitements (respirateur, médicaments, perfusions, dialyse, alimentation par sonde...) qui maintiennent artificiellement en vie, avec leurs bénéfices attendus et leurs inconvénients. Comme Henry Bryant, théologien, et Sylvia Evans, ancienne infirmière, dans leur livre *Maladie, guérison et accompagnement*, le docteur Butler veut répondre aux questions épineuses de la maladie grave à la lumière de la Bible. Très pratique et pleine

de compassion face à celui qui est en grande souffrance, elle inclut des versets bibliques appropriés à chaque situation qu'elle a rencontrée et nous pousse à chercher du sens dans l'épreuve. Créé à l'image de Dieu, l'homme veut être un bon gestionnaire de la vie qu'il lui a été donnée mais l'obstination déraisonnable, en cas de maladie grave et incurable, peut entraîner des souffrances inutiles. Outre la partie médicale, en disciple de Christ, l'auteure nous pousse, malgré la souffrance et en dépit de l'issue fatale, à chercher la grâce de Dieu manifestée en Jésus Christ.

Cependant, quand les soins intensifs menacent de prolonger inutilement la souffrance, elle encourage la pratique des soins palliatifs (et je suis d'accord avec elle). Ces derniers ont pour but de soulager la douleur et les symptômes inconfortables des derniers moments de la vie. Ils peuvent être donnés en institution ou à domicile et permettent de traiter non seulement l'organe défaillant mais la personne dans sa globalité (corps, âme et esprit). Elle consacre aussi un chapitre important au Suicide Médicalement Assisté tout

comme Vincent Rébeillé-Borgella, médecin de famille chrétien, dans son livre *Un médecin face à la mort*. Il s'agit d'un sujet d'actualité qu'il est bon d'examiner du point de vue médical et biblique également. Tous les deux d'ailleurs incluent dans leur livre leurs propres directives anticipées (ce sont les volontés exprimées par écrit sur les traitements ou actes médicaux souhaités ou non, en cas d'incapacité à communiquer celles-ci après un accident ou une maladie grave). Ces deux exemples, bien que différents par leur façon d'aborder la question, peuvent nous aider à rédiger les nôtres. Pour eux deux, ce qui conditionne leur maintien en vie, c'est le fait de pouvoir communiquer, prier et partager avec leurs proches jusqu'à la fin. Croyants, ils espèrent, bien sûr, la vie éternelle promise et considère la mort comme un passage.

La lecture de ce livre a enrichi ma réflexion tant dans mon activité professionnelle que personnelle et je pense qu'il pourrait aider chacun à se préparer à traverser l'épreuve de la fin de vie, avec paix, sagesse et discernement.

Anne-Sophie BOURREL ■

Recensions à paraître bientôt sur **BIBLIODOK.COM** :

DANIEL STRANGE

La force d'attraction de la foi chrétienne



LA FORCE D'ATTRACTION DE LA FOI CHRÉTIENNE

Daniel STRANGE

« Stimulant et original de par les exemples qui y sont développés, ce livre nous amène à réfléchir à ce qui nous entoure et nous aide à être plus pertinents dans notre compréhension de notre prochain et dans notre exposition de l'Évangile. »

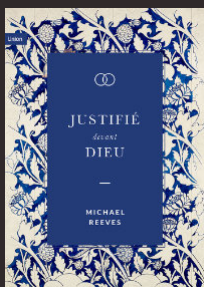
James Hely Hutchinson



LA NOUVEAUTÉ DE LA NOUVELLE ALLIANCE

James HELY HUTCHINSON

« J'ai énormément apprécié ce livre, sur lequel je reviendrai régulièrement pour affiner ma compréhension, encore partielle, de la question des alliances et de leur lien à l'Évangile, à l'Église et à Israël. » »



JUSTIFIÉ DEVANT DIEU

Michael REEVES

« Ce petit livre expose fidèlement l'Évangile de la justification par la foi seule de façon brève, simple et accessible, et pourtant dans toute sa splendeur et dans toute sa richesse. »



LE RETOUR DE L'HYPOTHÈSE DIEU

Stephen MAYER

« Un des points forts de Stephen Meyer est de tester la logique des différents raisonnements qui amènent à certaines conclusions philosophiques, à partir de données purement scientifiques. »



LE TRAVAIL CENTRÉ SUR L'ÉVANGILE

Tim CHESTER

« Si quelqu'un vous dit qu'il travaille pour le Seigneur, nous supposons qu'il travaille pour l'Église ou qu'il étudie à l'institut biblique ! Tim Chester nous aide à rectifier le tir : notre travail appartient à notre vie chrétienne. »



Journée de prière



Cours et séminaires du samedi

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont principalement destinés à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois matinées ou trois après-midi, nous attirons votre attention sur les séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

LIEUX

La plupart des cours et séminaires auront lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles.

Pour les deux séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

Nouveau : notez que depuis septembre 2024, quatre séries de cours et deux séminaires ponctuels par an seront décentralisés à Lille !

Ces cours ont lieu à l'Eglise Protestante du Triolo, Centre Commercial, Rue Trudaine, 59650 Villeneuve d'Ascq (France).

HORAIRES

Cours du matin : 9h30-13h00

Cours de l'après-midi : 14h00-17h30

Séminaires ponctuels : 9h30-16h00

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série

suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours

(trois samedis) : 75 € (60€ pour ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein et pour les demandeurs d'emploi/CPAS)

Prix pour l'ensemble des cours et séminaires du semestre : 300€

Prix par séminaire ponctuel :

25€ (20€ prix réduit)

35€ de frais de dossier à partir du 2^e cours suivi.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les séminaires ponctuels peuvent être validés à hauteur de 1 crédit. Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.



Venez en groupe aux séminaires !

Si l'Eglise envoie **10 personnes** = **15 €** par personne.

Si l'Eglise envoie **20 personnes** = **12 €** par personne.

Si l'Eglise envoie **30 personnes** = **10 €** par personne.

SÉMINAIRE

11 janvier

WALLONIE
(Huy)

Être un disciple, d'après Jésus lui-même

James HELY HUTCHINSON • 9h30-16h00

En quoi notre vie de disciple de Jésus-Christ consiste-t-elle ? Voudriez-vous être plus au clair sur l'engagement que nous prenons en tant que croyants et davantage équipé pour former d'autres disciples ? L'évangile de Matthieu est parfois considéré comme étant un manuel du discipulat. Structuré autour de cinq sections qui exposent des enseignements apportés par Jésus, il nous éclaire sur l'éthique, la mission, le règne des cieux, l'Eglise et sa seconde venue. L'accent de notre journée sera mis sur ces enseignements que nous examinerons pourtant dans le contexte de la vue d'ensemble de cet évangile : le disciple doit aussi contempler le portrait de Jésus qui est le Christ, le Fils de David, celui qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament.

COURS DU SAMEDI

18 janvier,
1^{er} et 15 février

IBB

Ecclésiologie

Emmanuel DURAND • 9h30-13h00

Nous aborderons l'emploi du terme « ekklesia » dans les Ecritures, les notions d'Eglise universelle et d'Eglise locale, les rapports entre l'Eglise et Israël, l'Eglise et le Christ et l'Eglise et le royaume. Nous nous pencherons sur les questions d'organisation ecclésiastique : structures d'autorité, responsables, membres, discipline. Nous examinerons également l'enseignement des Ecritures sur le baptême et le repas du Seigneur (la sainte cène). Cette série de cours est pertinente pour tout croyant et particulièrement pour les pasteurs/anciens et membres du consistoire.

Histoire de l'Eglise primitive

Emmanuel DURAND • 14h00-17h30

Nous nous pencherons sur l'Histoire de l'Eglise depuis l'origine jusqu'au 5^e siècle inclus. Nous envisagerons ainsi la vie des premiers chrétiens dans leur contexte historique, en considérant : les premiers martyrs, les développements et fonctionnements de l'Eglise, les premières hérésies ainsi que la relation de l'Eglise à l'Etat, les Pères grecs et latins. Nous porterons une attention particulière sur les conflits et développements doctrinaux qui ont marqué la période couverte.

WEBINAIRE

le 20 janvier

EN LIGNE

Le chant dans l'Eglise

Adrian et Fiona PRICE • 20h00

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons à l'Eglise ? Voudriez-vous que la musique dans votre Eglise ait plus d'impact sur la vie spirituelle de l'assemblée ? Dans ce webinaire, nous allons premièrement établir quelques principes bibliques concernant le rôle et le caractère de la musique dans l'Eglise. Nous traiterons ensuite de l'impact profond de ces principes sur tout membre de l'assemblée (que vous soyez musicien ou pas !) et sur les groupes de louange en particulier (notre choix de chants et notre manière de chanter et de jouer). Nous découvrirons que lorsque nous mettons en pratique ces principes bibliques, la musique est un soutien puissant dans notre vie de foi, individuellement et collectivement, pour la gloire de Dieu.



Merci à nos bénévoles !



SÉMINAIRE

le 25 janvier



La gestion des conflits

Timothée WENGER • 9h30-16h00

La paix, tout le monde la désire, particulièrement dans les relations quotidiennes. Mais que faire lorsque les conflits se manifestent ? La « main de l'Artisan de Paix » qui vous sera présentée est un outil simple et fondé sur la Parole de Dieu qui nous donne la joie de changer les conflits en opportunités pour vivre et partager l'Évangile accompli par Jésus-Christ. Qui ne voudrait pas être pardonné et réconcilié ? L'Évangile de Jésus-Christ sera notre fondement, notre guide et notre paix.

COURS DU SAMEDI

8 février,
8 mars et
12 avril



Évangélisation

Paul EVERY • 9h30-13h00

Mieux communiquer la Bonne Nouvelle ? Une excellente idée ! Mais il faut d'abord la comprendre – son contenu, ses effets. Puis nous parlerons des différentes manières, bonnes et moins bonnes, de faire connaître Jésus le Sauveur. Venez zélés (Ep 6,15), craintifs ou courageux, assurés ou novices : on s'occupe de vous former à cette belle tâche !

Ministère parmi les enfants

Tom TRUMP • 14h00-17h30

Notre grand désir en tant que parents et en tant que membres de l'Église est de voir nos enfants connaître le Christ et vivre pour lui dès leur plus jeune âge, à la gloire de Dieu. Mais comment les enseigner de manière fidèle et intelligible ? Comment rester motivés en tant que responsable pour ne pas succomber au découragement ou à l'épuisement ? Dans cette série de cours, nous nous intéresserons à ce que Bible nous dit concernant l'enfant, le rôle des parents, et la place de l'enfant dans l'Église. Nous aborderons l'enseignement des enfants dans le cadre de « l'école du dimanche » et dans d'autres contextes (camps, évangélisation, etc.) Enfin nous nous arrêterons sur le « culte en famille » et comment s'y prendre pour que la Bible soit enseignée, discutée et méditée au sein du foyer.

COURS DU SAMEDI

15 et 29 mars,
26 avril



Apologétique

Paul EVERY • 9h30-13h00

Défendre notre foi face à un monde non-croyant, voilà un beau défi ! Les questions difficiles fusent : La vérité est-elle absolue ? Peut-on croire à la Bible aujourd'hui ? Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ? Il y a des réponses bibliques à ces questions – et nous devons les connaître, savoir comment les présenter, et aussi apprendre à parler de l'Évangile de manière cohérente dans un monde incohérent.

L'évangile de Luc

James HELY HUTCHINSON • 14h00-17h30

La parabole du bon Samaritain, la parabole du fils prodigue, le cœur de Cléopas et de son compagnon qui brûle au-dedans d'eux... Ce n'est que dans l'évangile de Luc qu'on trouve bien des passages qui nous sont si chers. Nous tenterons de discerner les buts (au pluriel) qui président à l'ordonnancement du matériel que nous trouvons dans ce troisième évangile – et les messages qui s'en dégagent. Alors que notre contexte culturel est frileux face à la notion de vérité, Luc nourrit notre âme en nous livrant des certitudes à propos du plan divin qui s'accomplit en Jésus-Christ (Lc 1,1-4 ; 24,27 ; 24,32 ; 24,44-45). Nous serons frappés par, entre autres, la gamme des types de personnes qui bénéficient du salut ainsi que l'importance de la prière pour Jésus et ses disciples.



COURS DU SAMEDI

19 avril,
17 mai, 31 mai
et 21 juin



Grec la

Charles KENFACK • 9h30-13h00

Le cours d'initiation au grec du Nouveau Testament est basé sur le manuel de Régis Burnet et Pierre-Edouard Detal, *Manuel de grec du Nouveau Testament*, Paris, Cerf, 2023, 298p. Les sept premiers chapitres seront au programme. Pour bien profiter de cette série, qui vaut trois crédits, il est indispensable que chaque participant dispose de suffisamment de temps pendant la période où ces cours sont dispensés. Les objectifs sont : pouvoir lire aisément et à haute voix le texte grec du Nouveau Testament, maîtriser les bases de la grammaire et du vocabulaire, couvrir les exercices relatifs à chaque chapitre.



SÉMINAIRE

le 10 mai



L'occultisme

Florent VARAK • 9h30-16h00

Nous étudierons les passages de la Bible qui parlent de l'occultisme dans leurs contextes littéraires et historiques. Nous tenterons de comprendre pourquoi de telles pratiques sont interdites. Nous évoquerons les dangers d'exagérer ou de minimiser l'influence spirituelle liée à l'occultisme. Nous concentrerons notre attention sur l'impact de la croix du Christ et la manière de concevoir la liberté et la libération qui s'associent à l'Évangile. Un temps important sera consacré aux questions nombreuses qui s'associent souvent à ces sujets.

SÉMINAIRE

le 24 mai



La dépression

Adrian et Fiona PRICE • 9h30-16h00

La plupart d'entre nous connaissons une ou plusieurs personnes qui souffrent de dépression, voire nous-mêmes. Étant passés eux aussi par des périodes de dépression, Adrian et Fiona ont à cœur d'aider les chrétiens à porter un regard biblique sur le sujet et à encourager à la fois les souffrants et les accompagnants. Comment les Écritures nous aident-elles à comprendre cette grande souffrance ? Plus vital encore, quels conseils la Bible peut-elle offrir à ceux qui traversent des périodes de dépression ainsi qu'à ceux qui les accompagnent ? Finalement, comment pouvons-nous faire de nos Églises des lieux de soutien et d'encouragement pour nos frères et sœurs qui traversent des périodes sombres et douloureuses ?

SÉMINAIRE

le 14 juin



Le chant dans l'Église

Adrian et Fiona PRICE • 9h30-16h00

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons à l'Église ? Voudriez-vous que la musique dans votre Église ait plus d'impact sur la vie spirituelle de l'assemblée ? Dans ce séminaire, nous allons premièrement établir quelques principes bibliques concernant le rôle et le caractère de la musique dans l'Église. Nous traiterons ensuite de l'impact profond de ces principes sur tout membre de l'assemblée (que vous soyez musicien ou pas !) et sur les groupes de louange en particulier (notre choix de chants et notre manière de chanter et de jouer). Nous découvrirons que lorsque nous mettons en pratique ces principes bibliques, la musique est un soutien puissant dans notre vie de foi, individuellement et collectivement, pour la gloire de Dieu.

WEBINAIRE

le 19 juin



Être un disciple selon Jésus lui-même

James HELY HUTCHINSON • 20h00

En quoi notre vie de disciple de Jésus-Christ consiste-t-elle ? Voudriez-vous être plus au clair sur l'engagement que nous prenons en tant que croyants et davantage équipé pour former d'autres disciples ? L'évangile de Matthieu est parfois considéré comme étant un manuel du discipulat. Structuré autour de cinq sections qui exposent des enseignements apportés par Jésus, il nous éclaire sur l'éthique, la mission, le règne des cieux, l'Église et sa seconde venue. L'accent de notre soirée sera mis sur les chapitres 5 à 7, considérés pourtant dans le contexte de la vue d'ensemble de cet évangile : le disciple doit aussi contempler le portrait de Jésus qui est le Christ, le Fils de David, celui qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament.



Le pasteur et l'attachement à la vérité

1 TIMOTHÉE 1,3-11

STEPHEN ORANGE

Photo de Pearl Lightstock

Il nous arrive, à nous pasteurs, de nous sentir un peu intimidés par les épîtres dites « pastorales », rédigées par le meilleur enseignant et évangéliste que le monde ait jamais connu, soit l'apôtre Paul. Celui-ci s'adresse à deux collaborateurs fidèles, Timothée et Tite, qui ont fait leurs preuves dans le ministère pendant de nombreuses années. Paul considère même Timothée comme son « enfant véritable dans la foi », tant ils étaient proches l'un de l'autre.

L'église d'Éphèse (où se trouve Timothée lorsque Paul lui écrit) a non seulement bénéficié du labeur de Paul – il suffit de lire le témoignage de Paul aux anciens d'Éphèse concernant son travail parmi eux – mais aussi de celui de Timothée, un ouvrier hors pair selon Paul, à qui ce dernier avait demandé de rester à Éphèse lorsqu'il a dû quitter la ville.

S'il existe une église qui se porte bien, ce doit être sûrement celle d'Éphèse ! Pour un pasteur de notre époque qui ouvre la lettre de 1 Timothée, il peut avoir l'impression d'être un peu comme l'athlète moyen qui décide d'accorder une trentaine de mètres de longueur d'avance à Usain Bolt lorsqu'il s'approche de la ligne du départ de la course de 100

mètres. C'est plutôt intimidant – car, de toute évidence, je ne suis ni Paul, ni Timothée, et l'église où je travaille ne ressemble certainement pas à celle d'Éphèse.

Et si vous pensez comme moi, cher lecteur (j'ignore le contexte dans lequel vous vous trouvez), vous aurez raison : chose surprenante, la situation de l'église où Timothée était appelé à travailler était sans doute pire que les nôtres, et ce malgré la présence de ces deux pasteurs chevronnés...

En effet, l'église d'Éphèse se trouve en difficulté. Outre les difficultés que rencontrent la plupart de nos églises, il y a à Éphèse « certaines personnes » qui enseignent « d'autres doctrines », ce qui a provoqué un attachement malsain « à des fables et des généalogies » et débouché sur « des controverses ». C'est dans ce contexte décourageant et difficile que Paul donne deux instructions claires à Timothée au premier chapitre (v. 3-11) qui servent encore aujourd'hui d'exhortations au ministère pastoral. Que voulons-nous voir dans nos églises lorsque nous exerçons un rôle pastoral ? Que cherchons-nous pour nos églises si nous voulons encourager ceux qui

exercent un ministère pastoral à maintenir une approche saine dans leur travail ?

I Il faut combattre pour la vérité (v.3-6)

Ce qui frappe dans l'explication de Paul sur la raison pour laquelle il laisse Timothée à Éphèse, c'est le rôle négatif que celui-ci aura à remplir : au lieu de lui dire ce qu'il doit enseigner, il lui dit plutôt ce qu'il ne doit pas enseigner. Il doit « donner instruction » à « certaines personnes *de ne pas* enseigner d'autres doctrines »¹.

Timothée doit combattre pour la doctrine, pour la vérité. La vérité, telle que Dieu l'a révélée à travers l'enseignement des apôtres (dont Paul fait partie) est ce qu'il décrit au verset 11 comme étant « le glorieux Évangile du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié ».

Et nous, les pasteurs, nous devons rester attachés à cette vérité-là, et ne devons pas la prendre pour acquise. Le danger de se focaliser, dans nos églises et notre rôle de pasteur, sur le côté pragmatique du ministère pastoral est immense : il y a toujours des choses d'ordre pratique à organiser, des difficultés d'ordre pastoral à résoudre, des personnes dans le besoin à qui

¹ C'est nous qui soulignons.

rendre visite/à écouter, des gens pour lesquels nous devons prier, la gestion et l'exécution de travaux administratifs, des planifications à effectuer, etc.

Mais l'appel primordial qui nous est adressé, malgré toute la pression qu'exerce ces différentes exigences sur notre temps, reste le même : nous sommes appelés à être ceux qui se soucient de la vérité. Cela implique que nous devons comprendre la vérité, enseigner la vérité, et confronter des situations difficiles lorsque cette vérité est menacée. À partir du moment où nous considérons la vérité comme acquise, où nous accordons plus d'importance à la stratégie ou la méthode qui assurerait la réussite de notre église qu'à la proclamation de la vérité que contient le glorieux Évangile, c'est l'avenir de notre église que nous mettons en danger.

La bonne santé spirituelle de l'église est en jeu. Rappelons-nous que le ministère pastoral qui laisse circuler la mauvaise doctrine donnera lieu à une église qui, selon le verset 4, tourne autour de controverses « au lieu de servir l'œuvre de Dieu ». Le mot traduit ici par « œuvre » peut désigner une œuvre que Dieu nous a confiée, ou bien une œuvre, ou une gestion, que Dieu lui-même opère de par son église. Dans les deux cas, la mauvaise doctrine n'est pas « neutre ». Car au lieu de promouvoir l'œuvre de Dieu dans la maison de Dieu, celle qui a pour but de proclamer et d'exposer la vérité de l'Évangile, la mauvaise doctrine est comme de la nourriture avariée : elle a des effets néfastes.

Celui qui exerce le ministère pastoral du Christ ne doit pas perdre cela de vue. Comme pour un restaurant étoilé, nous pouvons consacrer énormément de temps à rendre le cadre agréable, à former

notre équipe afin qu'elle sache bien accueillir les clients, à veiller à ce que le personnel soit performant, mais si le plat choisi sur le menu que nous servons est avarié ou de mauvaise qualité, le reste ne sert strictement à rien. Un restaurant qui rend ses clients malades est un restaurant condamné à la fermeture ; une église qui ne nourrit pas les brebis avec l'Évangile de Jésus-Christ est une église condamnée à la fermeture.

Si le fait d'exercer ce ministère « négatif » est le corollaire d'un ministère pastoral qui met, avant tout, l'accent sur l'Évangile de Jésus-Christ, celui qui exerce le ministère de l'Évangile doit s'attendre à ce que certains l'accusent d'étroitesse d'esprit lorsqu'il remet en question le ministère de quelqu'un d'autre. Pourquoi ne pas démontrer une certaine largesse d'esprit qui reconnaît que tous n'ont pas toujours la même approche ? Face à une telle accusation, celui qui exerce le ministère pastoral du Christ doit garder à l'esprit le but de sa correction, évoqué par Paul au verset 5 : « Le but de ces instructions, c'est un amour qui provient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère ».

Effectivement, c'est l'amour qui motive celui qui exerce le ministère de l'Évangile à exposer tout enseignement qui éloigne les brebis de la vérité. Le maître d'hôtel de l'établissement étoilé ne démontre aucun amour pour sa clientèle s'il sait d'avance que ce qui est servi à table est nuisible et permet à son personnel de servir le plat quand même. De même, celui qui exerce le ministère pastoral de l'Évangile et laisse passer un enseignement néfaste pour le troupeau n'agit pas par amour non plus. Il existe un ouvrage en anglais qui s'intitule *La cruauté de l'hérésie*². C'est



Photo de LUMO, Lightstock

« **une église
qui ne nourrit
pas les brebis
avec l'Évangile
de Jésus-Christ
est une église
condamnée à
la fermeture** »

² C. FitzSimons ALLISON, *The Cruelty of Heresy*, An Affirmation of Christian Orthodoxy, Harrisburg [Pennsylvanie]/New York, Morehouse, 1994, 197 p.



Photo de Kevin Carden, Lightstock

« **Si le péché
n'est plus un
péché, l'enfant
prodigue ne
retrouve plus
la maison
d'où il vient** »

un titre qui interpelle parce qu'il est rare d'entendre l'hérésie associée à la cruauté. Fausse et erronée, d'accord. Mais cruelle ? Voilà que la vérité ne relève pas uniquement du domaine de l'intellectuel, comme si elle ne concernait que quelques docteurs de l'église, mais doit également être reconnue pour sa dimension éthique – puisqu'elle entraîne des conséquences néfastes pour tout chrétien d'une église où l'hérésie se répand. L'hérésie éloigne les hommes et les femmes de la vérité, la seule vérité qui sauve et qui fait avancer le projet et la maison de Dieu. Prions donc pour avoir des convictions au sujet de cette vérité, qui incitent nos églises et nos responsables à la défendre, à la protéger et la proclamer – et à ne pas négliger ce qui reste leur « produit final », l'Évangile. L'enjeu est trop important !

Par conséquent, nous devons combattre pour la vérité, peu importe l'opposition qui se dresse sur notre chemin. La deuxième piste proposée par l'apôtre se base la première : il faut exposer le péché.

2 Il faut exposer le péché (v. 7-17)

Si le combat pour la vérité s'avère nécessaire – puisqu'il y a des mauvais enseignants –, ces derniers, quant à eux, ne faisaient pas ce que l'apôtre appelle un « usage légitime » de la Loi.

Ce n'est pas sans une certaine ironie que Paul affirme que ces enseignants, verset 7, « veulent être des professeurs de la loi mais ils ne comprennent rien à ce qu'ils disent ni à ce qu'ils affirment avec assurance ». C'est l'équivalent du chef étoilé qui débute dans un nouvel établissement, mais lorsque le maître d'hôtel lui dit qu'il aimerait voir un magret de canard figurer sur le menu, il avoue ne jamais avoir entendu parler de ce plat ! Quelle

humiliation pour lui ! Qu'est-ce qui pose problème dans la compréhension de la Loi de ces professeurs ? Ils croyaient que la Loi était faite « pour les justes » – dans le but, dans ce cas précis, de reconforter les soi-disant « justes » du fait qu'ils ne seraient pas comptés parmi les « pécheurs ».

Si la Loi de Dieu est explicite sur ce qui est péché (la liste aux versets 9 et 10 englobe un ensemble de péchés encore bien présents dans notre société occidentale d'aujourd'hui : le sacrilège, la profanité, le parricide et le matricide, le meurtre, la débauche, l'homosexualité, le trafic d'esclaves, le mensonge, le parjure, etc.), elle n'a pas pour but d'être utilisée afin que les justes soient satisfaits de leur « justice ». « Non », dit Paul, qui enchaîne avec sa propre histoire aux versets 12 à 17 : il était un blasphémateur et un violent, et il a été sauvé par la grâce de Dieu en Jésus-Christ, qui a surabondé. En effet, si la Loi expose le péché, la grâce vainc le péché – et à travers l'Évangile de la grâce, cette parole certaine et digne d'être acceptée reste toujours d'actualité : « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver des pécheurs ».

La Loi de Dieu ne nous rend pas justes : seul l'Évangile peut le faire. La Loi de Dieu n'a pas pour but de nous déclarer justes : comme dans le cas de Paul, elle nous révèle à quel point, lorsque laissés à nous-mêmes, nous sommes pécheurs. Le bon usage de la Loi consiste, par conséquent, à exposer le péché, qui continue, le cas échéant, de mettre en garde le croyant contre ce péché, et qui, surtout, amène le pécheur à voir à quel point il a besoin de l'Évangile. Cette compréhension, dit Paul, est « conforme au glorieux Évangile du Dieu bienheureux ».

Le rôle fondamental de tout

homme qui exerce le ministère pastoral consiste à exposer le péché. D'une certaine manière, cette deuxième exhortation est aussi difficile à suivre que la première. L'être humain a, par nature, le cœur endurci vis-à-vis de Dieu qui lui parle ; il ne recherche pas la repentance et la foi, et reconnaître son péché, dans ce cas, n'est un exercice ni facile, ni agréable. Il est plus facile d'éviter des conversations à risques afin de maintenir une bonne relation avec la personne. A l'église d'Éphèse déjà, Paul a averti Timothée qu'il allait rencontrer de l'opposition dans ce genre de ministère. De fait, deux ou trois ans plus tard, Paul écrira sa deuxième lettre à Timothée dans laquelle il lui dira, au chapitre 4, qu'un « temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. Au contraire, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule d'enseignants conformes à leurs propres désirs ».

A l'instar de ces faux enseignements qui circulaient dans l'église d'Éphèse à l'époque de Timothée, il est tout à fait possible d'être aujourd'hui considéré comme un enseignant désireux de se conformer aux goûts et désirs de son assemblée. Lorsque nous agissons ainsi – ce qui peut se comprendre –, nous recevons les remerciements et l'approbation d'un grand nombre de gens, qui nous flattent avec des qualificatifs « positifs » : « Mon pasteur est super cool, vous savez ? Il est moderne/ouvert d'esprit/ connecté à la vie courante/ compatissant, etc. » En effet, il est tellement facile pour un ministre du Christ de conforter ses fidèles dans leur péché – ou, du moins, de ne pas chercher à les confronter avec leur péché, ou d'exposer leur péché. Nous aurons un ministère pastoral plus tranquille en quelque sorte.

Mais ce sera un ministère qui fera de nous des complices de leur rébellion. En 2009, le médecin traitant de la défunte star Michael Jackson s'est rendu complice en administrant au chanteur du Propofol, le produit médicamenteux que celui-ci voulait, et qui a entraîné le décès de son patient (par la suite, il a été condamné pour homicide involontaire). Le pasteur qui se rend coupable d'une telle chose dans le domaine spirituel doit s'attendre à des conséquences encore plus graves : il privera ses fidèles de leur Sauveur, un Sauveur que nous trouvons dans le glorieux Évangile de notre Dieu bienheureux. Ce n'est qu'à travers la confession de nos péchés, notre repentance envers Dieu, que l'Évangile de Jésus-Christ nous sauve de nos péchés. Cet Évangile a été, selon le verset 11, confié par Dieu à Paul, son apôtre. Cet Évangile reste toujours le seul évangile qui sauve.

Il est triste de constater que certaines branches historiques de la foi protestante réformée sont arrivées au point d'accorder une bénédiction à des pratiques explicitement condamnées par Paul dans le texte que nous commentons dans cet article. Nous ne devons jamais sous-estimer les enjeux pour l'Église de Jésus-Christ d'aujourd'hui de devoir aider ceux qui sont affectés par n'importe quel péché. Nous ne cherchons nullement à nous positionner comme « supérieurs » à ceux qui luttent avec le péché : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver des pécheurs, et nous devons être parmi les premiers à confesser haut et fort que c'est bien ce que nous étions également. Il n'est pas question de « condamner » les pécheurs, mais de vouloir les conduire, comme cela s'est révélé nécessaire pour chacun d'entre nous, afin qu'ils soient sauvés. Ce n'est pas parce qu'un proche,

un membre de la famille, un ami, ou même un responsable de notre église commet un péché que nous ne devons plus lui déclarer, au prétexte de notre amitié ou proximité avec la personne, qu'un tel acte ou une telle attitude est un péché. Nous qui avons connu la joie et fait l'expérience profonde de rencontrer le Sauveur de nos péchés, nous cherchons, avec humilité, à diriger le regard d'autres pécheurs vers ce même Sauveur.

Comme certains l'ont affirmé, pour que l'enfant prodigue rentre à la maison, il faut encore qu'il y ait une maison à laquelle il peut revenir. Si le péché n'est plus un péché, l'enfant prodigue n'a plus aucune raison de se repentir, et il ne retrouve plus la maison d'où il vient.

Voilà deux instructions qui ont encore toute leur pertinence dans nos églises aujourd'hui. Prions, par conséquent, pour nos églises et nos responsables afin qu'ils aient encore le courage de combattre pour la vérité et d'exposer le péché. Il est certain que nous subissons la pression de nous conformer aux tendances et désirs d'aujourd'hui. Le danger que nos églises deviennent une sorte de « club religieux » est bel et bien présent : des églises où l'on pratique quelques rites religieux et où l'on est satisfait de servir à quelque chose, aussi réduite que soit la contribution, dans notre société actuelle. Mais la gloire de l'église locale, c'est d'être un peuple que Dieu lui-même rassemble, où chacun est sauvé de son péché par la grâce de Dieu, et où chacun est encouragé à lutter avec le péché et à s'attacher avec reconnaissance et joie à la vérité qui découle de Jésus-Christ. Que notre grand Dieu œuvre parmi nous pour que l'église de notre génération continue à s'attacher solidement à cette vérité.

■

Ouverture d'une antenne de l'IBB à Lille

AURÉLIEN CASTELAIN

Le samedi 7 septembre 2024 est une date que nous garderons en mémoire ! En effet, elle marque la première journée des cours décentralisés de l'Institut Biblique de Bruxelles à Villeneuve d'Ascq, dans les locaux de l'Église Protestante Évangélique du Triolo.

Ce projet, qui est le fruit du désir de plusieurs personnes de voir s'ouvrir une plateforme de formation théologique pour les Hauts-de-France, a donc abouti. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le Seigneur nous a grandement encouragés au-delà même de nos espérances ! Plus d'une cinquantaine de personnes se sont inscrites pour la première série de cours sur le livre de Daniel, et environ 30 personnes pour celle sur la Théologie de la Réforme. Nous avons eu également la joie de constater que de nombreuses églises de la région étaient représentées par des étudiants qui sont venus pour la matinée ou la journée depuis Amiens, Dunkerque, Hem, Tourcoing et Tournai. Nous avons même eu la surprise d'entendre deux jeunes femmes témoigner du fait qu'elles avaient choisi, dans le cadre d'une mutation professionnelle, de venir à Lille en raison de la possibilité de suivre ces cours, tout en travaillant à côté.

Toutes ces personnes avaient entre autres, et en commun, l'envie de mieux connaître leur

Dieu, au travers de sa Parole, de re-reposer les fondamentaux de leur foi protestante évangélique, pour progresser spirituellement, et mieux servir dans leur église locale, se réjouissant de trouver en même temps un lieu d'échanges et de partages entre chrétiens de diverses dénominations.

Toutes ces choses sont en adéquation avec les objectifs principaux de cette plateforme, c'est-à-dire l'édification et la formation des chrétiens de la région, pour la croissance de l'Église de Jésus-Christ dans le Nord de la France, mais aussi ailleurs. En effet, nous croyons, dans la perspective entre autres de la lettre aux Éphésiens, que Dieu a donné certains dons en lien direct avec l'enseignement¹, à des personnes spécifiques, pour que le corps tout entier puisse grandir à la stature parfaite de Jésus-Christ². Et comme nous sommes convaincus que tous les dons ne se trouvent pas forcément dans chaque église locale, et que nous sommes aussi conscients que beaucoup de personnes ne peuvent pas mettre une année à part pour aller en institut, nous pensons que ces cours répondent à des besoins réels et fondamentaux pour la croissance de l'Église dans notre chère région ! Bref, pendant

cette année scolaire, et la prochaine et – nous l'espérons – d'autres nombreuses années, l'IBB, à qui nous avons confié ce projet, proposera donc des cours de qualité, à hauteur de neuf samedis par an.

Nous voudrions, pour terminer, remercier le Seigneur pour ce projet qui s'est concrétisé, pour ces prières qui ont été exaucées. Nous mettons en Lui notre confiance pour l'avenir³ et pour les fruits qui découleront de ces cours, qui – nous l'espérons – seront nombreux⁴.

Nous voudrions d'ailleurs nous recommander à vos prières pour que tout cela serve le royaume et puisse honorer le nom du Seigneur. Nous voudrions aussi encore remercier chaleureusement toute l'équipe de l'Institut Biblique de Bruxelles pour les efforts qu'elle a produits et qu'elle produira encore pour que cette plateforme existe. Je voudrais aussi, à titre personnel, remercier tous les bénévoles de l'église du Triolo qui préparent les salles, nettoient les locaux, et organisent les collations et les repas. C'est un projet d'église, par la foi, en partenariat avec une autre église de la métropole (Église Évangélique Porte des Postes), pour l'Église de Jésus-Christ.

Merci de prier pour nous !

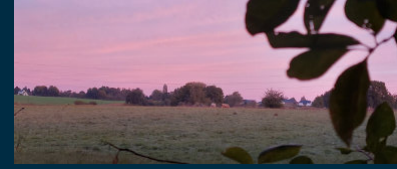
¹ Ep 4,11.

² Ep 4,13.

³ Mc 4,26-29.

⁴ Ep 3,20-21.





Week-end de retraite

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Valentin

📍 MORSCHWILLER-LE-BAS
FRANCE



Valentin MAZUR est marié avec Emilie et père d'Ellie (7 ans), d'Eden (5 ans) et de Loïs (3 ans). Diplômé en 2020, il a effectué son stage de 4^e année à Bruxelles et a ensuite servi comme pasteur adjoint, puis comme pasteur principal, dans une église réformée baptiste à Morschwiller-le-Bas, près de Mulhouse. La rédaction lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte et de prier pour lui...

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Valentin : La Maison de l'Evangile est une église évangélique fondée en octobre 1968. Au départ, elle se réunissait à Mulhouse et rassemblait une vingtaine de personnes.

La communauté s'est progressivement étoffée et en 1995, la Maison de l'Evangile a déménagé à Morschwiller-le-Bas dans des locaux plus adaptés aux divers besoins de l'église.

Aujourd'hui, elle compte à peu près 90 personnes qui assistent régulièrement au culte. Dans la continuité de son développement, elle a choisi de suivre la confession de foi réformée baptiste de Londres de 1689.

Notre église est composée d'une large variété de générations et cherche à

rayonner particulièrement sur une partie de la ville de Mulhouse et principalement sur les villages environnants.

Je suis le pasteur principal et je travaille en collégialité avec trois autres anciens.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Valentin : Notre désir est de faire connaître le Seigneur Jésus et d'affermir les croyants de l'église locale. Pour ce faire, nous appliquons le modèle présenté par l'apôtre Paul en Actes 20,20 : l'enseignement public et en privé.

Nous accordons donc un point d'honneur à l'enseignement et à la prédication de la Parole de Dieu lors de nos rencontres du dimanche matin. Nous nous retrouvons également en semaine pour des études bibliques ou d'autres rencontres telles que des groupes de maison ou des rencontres individuelles (un à un), cela dans le but d'affermir les chrétiens dans leur foi, de les encourager à rayonner autour d'eux, et de devenir ainsi des disciples faiseurs de disciples.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Valentin : Je suis reconnaissant au Seigneur de servir dans une assemblée qui

a faim et soif de la Parole, qui se réjouit d'entendre chaque semaine ce que le Seigneur a à lui dire. Je suis encouragé de voir des personnes qui désirent voir Jésus agir dans leur vie et dans notre église.

Je suis également reconnaissant d'avoir avec moi un grand nombre de personnes qui me soutiennent tant par leur implication que leur exemple de consécration.

Un autre sujet de reconnaissance est l'aboutissement d'une collaboration entre notre église et la radio chrétienne Phare FM. Depuis peu, nous avons démarré avec eux une émission constituée de courtes méditations appelée « Citations d'hier pour aujourd'hui » dont le but principal est de partager l'Evangile. Nous prions que ces méditations soient un outil entre les mains de Dieu pour faire connaître Jésus (<https://citations.odoo.com/>).

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Valentin : Un des défis est que nous puissions vivre les enseignements dispensés. En effet, il est tentant de se plaire à écouter un enseignement, de tomber ensuite dans une routine et ne plus voir la puissance transformatrice de l'Evangile agir dans nos vies.

Je pense notamment au passage de Jacques 1,22. Il me semble que ce danger guette chacun : celui de se complaire dans un intellectualisme de la Parole sans qu'elle ne produise plus d'effet dans nos vies, ce qui est le contraire de sa raison d'être.

Ma prière, probablement similaire à celle de nombreuses églises, est que nous puissions toujours plus réaliser qui nous sommes : des pécheurs qui ont sans cesse besoin de revenir à Christ afin que le Seigneur agisse puissamment en eux (Mc 2,17). Je prie pour que nous puissions continuellement revenir à la croix afin que le

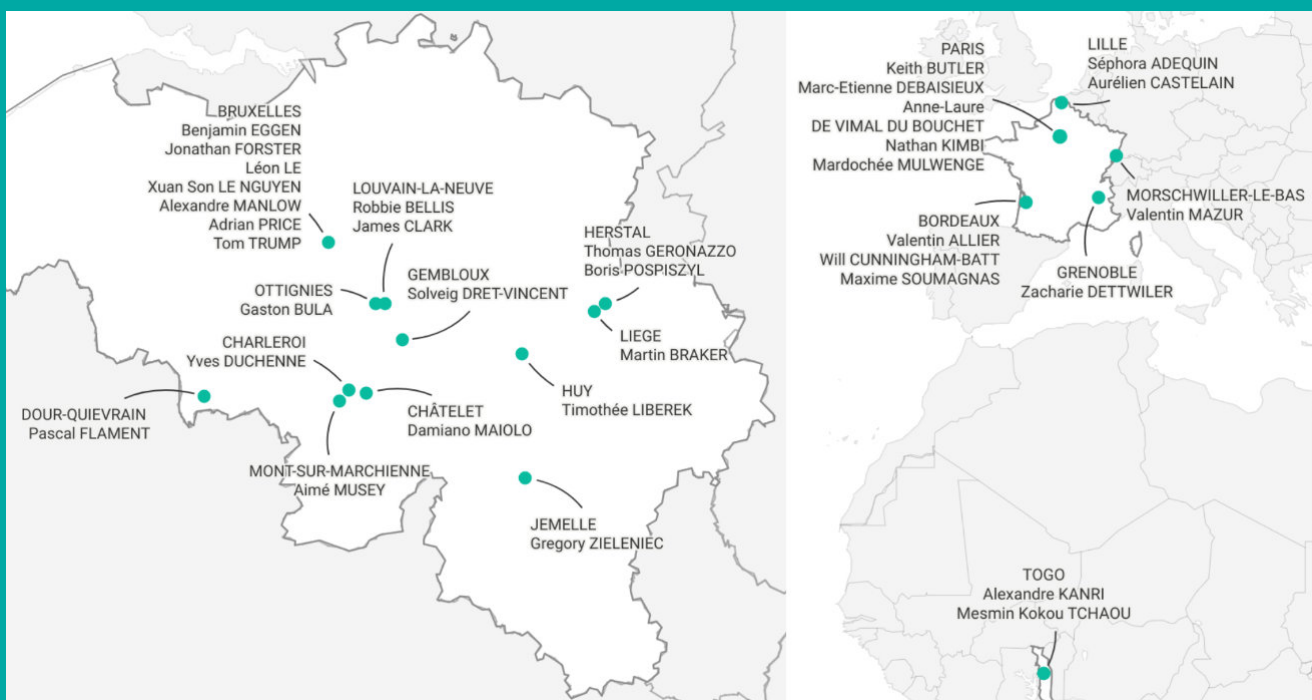
Seigneur continue son œuvre en chacun de nous, pour que nous puissions déborder de la joie de nous savoir pardonnés encore et encore et que l'Evangile ne cesse de réjouir nos cœurs, d'être le moteur de nos vies.

D'autre part, vos prières sont également les bienvenues pour un sujet, cette fois, matériel mais assez important pour la vie de notre église. Nous avons le projet de construire un bâtiment plus grand et plus adapté aux besoins de notre assemblée. A l'heure actuelle, les démarches avancent et nous attendons l'accord du permis de construire pour ce

futur bâtiment. Comme vous pouvez l'imaginer, il y a pas mal de défis liés à ce projet. Pourriez-vous, s'il vous plaît, prier pour l'unité de l'église afin que ces démarches ne viennent pas entraver le but de nos rassemblements et que ce bâtiment soit un outil entre les mains de Dieu pour rayonner dans notre région. Merci également de prier pour les finances de ce projet qui nous dépassent, pour que nous puissions faire confiance à Celui à qui tout l'argent du monde appartient et que nous nous reposons en Lui seul (<http://a.lamev.fr/>).



Où sont-ils donc ?





A VOS AGENDAS

MARDI 28 JANVIER 2025

Rentrée du second semestre 2024-2025

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et consacrer deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

DU LUNDI 31 MARS AU DIMANCHE 6 AVRIL 2025

Semaine d'évangélisation

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec des Eglises à Herstal, Bruxelles-Molenbeek, Lausanne et à La Garenne-Colombes (en région parisienne).

Quelques jours avant le début de cette semaine, vous trouverez des sujets de prière précis sur le site de l'IBB.

SAMEDI 15 MARS 2025, 9H30-17H30

Journée « Portes Ouvertes » de la formation du samedi

MARDI 22 AVRIL 2025, 8H50-17H00

Journée « Portes Ouvertes » de la formation en semaine

Merci de vous inscrire en ligne
(www.institutbiblique.be/portes-ouvertes)

DIMANCHE 22 JUIN 2025, 16h00

Barbecue de fin d'année

À l'Eglise Protestante Évangélique d'Ottignies
(37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

LUNDI 1^{er} SEPTEMBRE 2025

Rentrée de l'année académique 2025-2026



MERCI

TOUTE L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT VOUDRAIT REMERCIER :

- les membres de l'Eglise Évangélique Porte des Postes à Lille qui assurent l'envoi du magazine
- l'Eglise Protestante du Triolo pour l'accueil dans ses locaux pour les cours de l'antenne de l'IBB à Lille
- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stage des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

LES NOUVELLES DE L'INSTITUT DEUX FOIS PAR AN DANS LE MAILLON, C'EST INSUFFISANT POUR VOUS ?



*Inscrivez-vous sur la page d'accueil de notre site web : institutbiblique.be

Que font-ils donc ??



FÉLICITATIONS À TONI ET LUDIVINE
POUR LA NAISSANCE DE JEANNE,
LE 10 NOVEMBRE 2024 !

PROFITEZ DE TOUTES NOS RESSOURCES !



EN LIGNE

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

Nos ressources clés sont disponibles sur notre site Internet. Vous trouverez aussi des informations sur nos formations.

BIBLIODOK.COM

Retrouvez une grande sélection de recensions de livres, passés au crible des Écritures, sur notre site, Bibliodok.

PODCAST « PASTEURS EN

FORMATION » Trois étudiants de l'IBB vous ont fait découvrir les bienfaits de la formation en théologie pour la croissance chrétienne et le service de l'Église locale.

YOUTUBE Visionnez nos Mini-Méditations du Mercredi ainsi que d'autres vidéos. Abonnez-vous !

FACEBOOK/INSTAGRAM Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux pour suivre notre actualité, nos MMM et de nouvelles recensions.



PAR EMAIL

Ne ratez pas une info ! Abonnez-vous à notre liste de diffusion (via notre site web) pour recevoir toutes les dernières nouvelles de l'Institut dans votre boîte mail !



PAR LA POSTE

Recevez notre magazine, *Le Maillon*, gratuitement en vous inscrivant sur notre liste de diffusion (via notre site web).

SOUTENIR L'IBB



CALENDRIER DE PRIÈRE

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !



Projet 150 PHASE 2 (2024-2025)

À l'Institut Biblique de Bruxelles, nous sommes fort reconnaissants à Dieu pour la générosité de nos nombreux donateurs qui soutiennent la vision de « former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serveurs de l'Évangile qui soient fidèles, compétents et consacrés, et cela pour la gloire de Dieu ».

Nous avons prié Dieu de susciter de nouveaux donateurs issus d'Eglises en Europe francophone et prêts à donner, dans la durée, 10€ ou 20€ par mois. Le résultat est que nous arrivons maintenant à couvrir ainsi un mi-temps salarial. Nous glorifions Dieu pour cela.

Pour cette deuxième phase, nous demandons à Dieu encore environ 80 nouveaux donateurs prêts à donner 10€ par mois dans la durée, cette fois-ci pour assurer une bonne proportion du salaire de Jonathan Forster. Celui-ci a rejoint l'équipe professorale en tant que stagiaire en septembre 2023 et recevra un salaire à partir de septembre 2024.

Auriez-vous la possibilité de nous rejoindre en priant pour des donateurs et envisager de soutenir vous-même l'œuvre de l'Institut à hauteur de 10€ mois ? Pourriez-vous faire connaître cet appel parmi les frères et sœurs de votre entourage ?

Afin de devenir un donateur du Projet 150, il suffit d'établir un virement mensuel en faveur de l'IBB (IBAN : BE17 0682 1458 2821 / BIC : GKCC BEBB) avec la mention « Projet 150 » et d'indiquer le montant de votre don mensuel (10€ ou plus). Si vous souhaitez être tenu régulièrement au courant de l'avancement des dons au projet, indiquez aussi votre adresse email en communication (en remplaçant le « @ » par « -at- »).

L'équipe de l'Institut Biblique de Bruxelles exprime sa reconnaissance à Dieu pour toute forme de soutien.





ZOOM SUR...

CLÉMENT

Clément BUCHET, 31 ans, Français, est marié avec Miora et père de Léa (4 ans) et de Simon (2 ans). Ancien militaire travaillant dans les ressources humaines, il est actuellement étudiant à temps plein en 2^e année à l'Institut. Il effectue son stage au sein de l'Eglise Protestante du Triolo, à Villeneuve d'Ascq, en région lilloise. Il répond à quelques questions posées par la rédaction du Maillon, destinées à aider le lectorat à faire sa connaissance et à prier pour lui.

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Clément : J'aime faire du sport, en particulier la course à pied. La course à pied est très pratique avec un emploi du temps chargé. Je peux courir n'importe quand, n'importe où, sans m'absenter trop longtemps.

J'aime aussi lire. J'ai découvert le plaisir de la lecture après ma conversion, en lisant la Bible et d'autres livres théologiques.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Clément : A vrai dire je n'ai pas de verset biblique que je chéris en particulier. Chaque semaine, des versets me percutent. Le dernier en date se trouve en Romains 6.17-18 : « Mais grâce à Dieu, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise. Libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Clément : Originaire de Normandie, en France, j'ai vécu au

sein d'une famille qui se compose d'athées et de catholiques non pratiquants. J'ai été baptisé enfant et ai reçu des cours de catéchisme. Plus tard, j'ai fait la communion et la confirmation.

C'est finalement vers l'âge de 18 ans que j'ai commencé à me poser la question de l'existence de Dieu et désiré rechercher la vérité. Suite à mes nombreuses questions, le seul ami chrétien de mon entourage m'a orienté vers une église protestante à côté de chez moi. Je m'y suis rendu, accompagné de ma petite amie de l'époque.

J'allais dans cette église plus ou moins régulièrement. J'étais attiré par ce que j'entendais sans réellement comprendre. Pendant approximativement trois ans, mon attrait pour Jésus-Christ et sa Parole grandissait. C'est lors d'un rassemblement dominical, alors que j'étais fatigué de chercher Dieu depuis si longtemps, que j'ai compris au plus profond de moi-même que j'étais un homme perdu, un pécheur qui avait besoin de Dieu. Une nouvelle vie a débuté pour moi ce jour-là : j'ai accepté Jésus comme mon Sauveur et mon Seigneur.

Ma petite amie de l'époque, ayant cheminé en même temps que moi, s'est aussi convertie la même année. Nous nous sommes mariés l'année d'après, le jour précédant mon baptême.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Clément : Depuis ma conversion, j'ai toujours eu soif de mieux connaître la Parole de Dieu, sans pour autant pouvoir me consacrer autant que je le voulais à l'étude des Ecritures. Aussi, quand j'ai commencé à me mettre plus activement au service, au sein de l'église locale, je me suis d'autant plus rendu compte de mon besoin et de mon désir d'approfondir la Parole. Quand mon pasteur m'a

encouragé à me former à l'Institut biblique de Bruxelles, ça a tout de suite trouvé un écho en moi.

Consacrer une année entière à étudier la parole de Dieu est un vrai privilège que je ne pourrais jamais regretter.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Clément : Au sein de l'IBB, je suis très heureux de pouvoir creuser l'Ecriture selon différentes approches : l'étude des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament en entier, ainsi que l'étude de thèmes spécifiques comme la piété personnelle, ou les langues originales, ou encore l'exercice pratique de la prédication. Cet échantillon de matières permet de voir toute la variété des cours qui sont dispensés à l'IBB et dont je suis reconnaissant en vue d'être bien équipé pour le service.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Clément : Ayant été militaire par le passé, je souhaiterais aller au bout de la formation à l'IBB et travailler en tant qu'aumônier au sein de l'armée française.

Aumônerie à temps plein ? Aumônerie/église locale à temps partiel ? Aumônerie/emploi séculier à temps partiel ? Telles sont les questions que je me pose en ce début de deuxième année à l'IBB et dont les réponses manquent encore de clarté à court terme.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Clément :

- 1) Développer une intimité plus profonde avec mon Dieu ;
- 2) Être un serviteur fidèle de l'Evangile en toute occasion ;
- 3) Persévérer en hébreu et en grec jusqu'à la fin de l'année ! ■

JOURNÉES PORTES OUVERTES

CURSUS COMPLET

PROGRAMME D'UN AN

EXPERIENCE+

COURS DU SAMEDI

À LA CARTE

FORMATION DU SAMEDI

SAMEDI 15 MARS 2025

FORMATION EN SEMAINE

MARDI 22 AVRIL 2025

L'Institut ouvrira ses portes pour deux journées gratuites d'enseignement biblique – un avant-goût pour certains qui, nous l'espérons, aimeraient suivre des cours à temps plein, « à la carte » ou le samedi.

C'est l'occasion de faire connaissance avec les étudiants et les professeurs et de s'informer sur les divers programmes de formation qui sont proposés.

Plus de renseignements : info@institutbiblique.be



RENTRÉE 2025/2026

LUNDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2025

TROUVEZ *votre formule* POUR LA RENTRÉE !

INSTITUTBIBLIQUE.BE/FORMATIONS

CURSUS COMPLET

PROGRAMME D'UN AN

EXPERIENCE+

COURS DU SAMEDI

À LA CARTE

Séminaires
et
webinaires

JANVIER-JUIN 2025

SÉMINAIRE

ÊTRE UN DISCIPLE, D'APRÈS JÉSUS LUI-MÊME

JAMES
HELY HUTCHINSON
11 JANVIER 2025
À HUY



WEBINAIRE GRATUIT

LE CHANT DANS L'ÉGLISE

ADRIAN ET FIONA PRICE
20 JANVIER 2025
EN LIGNE



SÉMINAIRE

LA GESTION DES CONFLITS

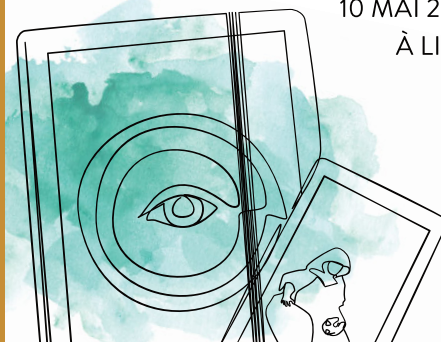
TIMOTHÉE WENGER
25 JANVIER 2025
À L'IBB



SÉMINAIRE

L'OCCULTISME

FLORENT VARAK
10 MAI 2025
À LILLE



SÉMINAIRE

LA DÉPRESSION

ADRIAN ET FIONA PRICE
24 MAI 2025
À L'IBB



SÉMINAIRE

LE CHANT DANS L'ÉGLISE

ADRIAN ET FIONA PRICE
14 JUIN 2025
À LILLE



WEBINAIRE GRATUIT

ÊTRE UN DISCIPLE, D'APRÈS JÉSUS LUI-MÊME

JAMES
HELY HUTCHINSON
19 JUIN 2025
EN LIGNE



INFOS ET INSCRIPTIONS :

[www.institutbiblique.be
/prochains-seminaires](http://www.institutbiblique.be/prochains-seminaires)

INSTITUTBIBLIQUE.BE

Suivez-nous !



@InstitutBibliquedeBruxelles